



L'ÉCONOMIE |

ENVIRONNEMENT

La gestion des eaux, un enjeu écologique pour ACO

NOTRE-DAME-DE-L'ISLE

L'entreprise implantée près de Vernon dans l'Eure, propose des solutions pour évacuer et traiter les eaux usées.

Fondée pour protéger les hommes de l'eau, elle a vu ce rapport s'inverser et protège maintenant davantage l'eau de l'action des hommes.



AURÉLIEN WLACHET

ACO: « We care for Water ». À Notre-Dame-de-l'Isle, près de Vernon dans l'Eure, l'entreprise ACO traite l'eau en proposant de nombreuses solutions, caniveaux, drainage ou encore stockage, pour les collectivités, entreprises mais aussi les particuliers. La maison des entreprises de l'Eure organisait il y a quelques jours une visite de la structure aux 140 salariés, avec en thème : « Gestion durable de la ressource en eau : de la collecte à la réutilisation, quelles solutions existe-t-il ? »

En effet, comme l'explique François Desebbe, directeur général ACO France, « ACO, historiquement, était plutôt là pour protéger les hommes de l'eau, des pluies torrentielles par exemple. Mais, depuis le milieu des années 2010, on constate vraiment l'effet inverse et aujourd'hui, on protège surtout l'eau de l'action des hommes ».

UN VIDE JURIDIQUE

Pour cela, ACO se base sur trois métiers : d'abord, la gestion des eaux pluviales, « notre activité historique », avec la production de caniveaux notamment : « L'eau pluviale transporte les saletés déposées sur le béton et l'asphalte, elle doit être dépolluée. » Le directeur se prend à rêver : « Peut-être qu'un jour, on pourra réutiliser l'eau pluviale dans les toilettes ou pour prendre sa douche, lorsque ce sera bien normé. Mais aujourd'hui, il y a un vide juridique sur le sujet. Personne ne veut être celui qui va dire qu'on va utiliser de l'eau non potable pour prendre sa douche, par peur des conséquences. »

Gilbert Santos, membre d'un bureau d'étude venu assister à la présentation, a pu faire remarquer que la France ne faisait pas partie des meilleurs élèves : « Ici, on réutilise environ 1 % des eaux. En Espagne ou en Italie, c'est plutôt 15-20 % et dans certains pays, on monte même jusqu'à 80 % ».

DIFFICILE POUR LES PARTICULIERS

Deuxième cœur de métier pour ACO : la gestion des eaux usées, avec un « nouvel enjeu depuis un ou deux ans, comment on va traiter les eaux usées et les réutiliser », explique François Desebbe. Le dernier, plus marginal, concerne l'habitat individuel, ces petites installations qui vont dans la maison.

À ce sujet, Florentin Lemerrier, employé chez SKF et animateur d'un groupe de travail « Actions transition », pour une transition écologique des acteurs économiques, a abordé la question des cuves de rétention d'eau : « Chez un particulier, ce n'est clairement pas rentable et malheureusement, il faut vraiment avoir une grande conscience écologique pour éventuellement y songer. » À toutes les échelles, la gestion de l'eau s'impose comme l'une des problématiques des siècles à venir. ■

